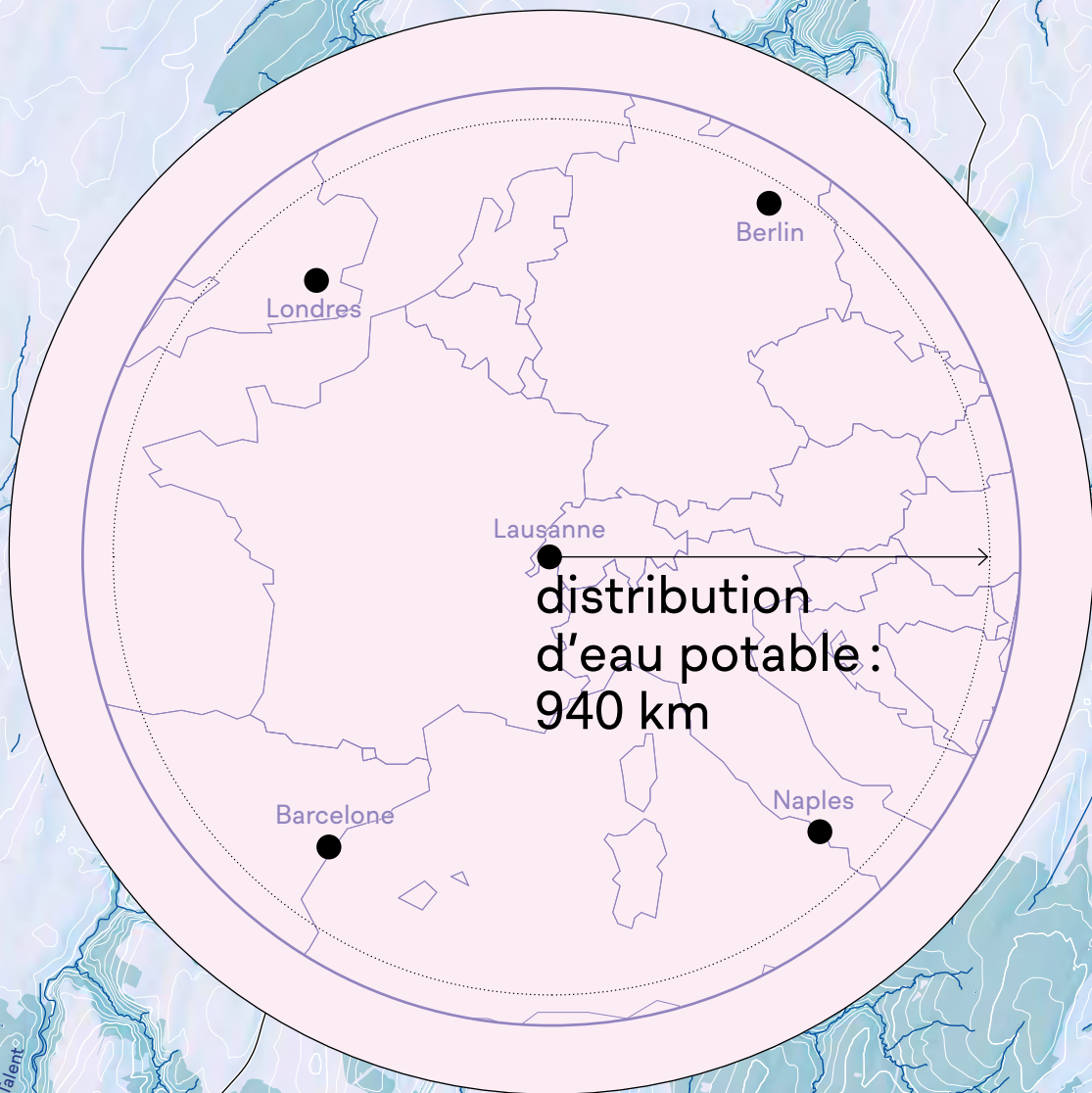
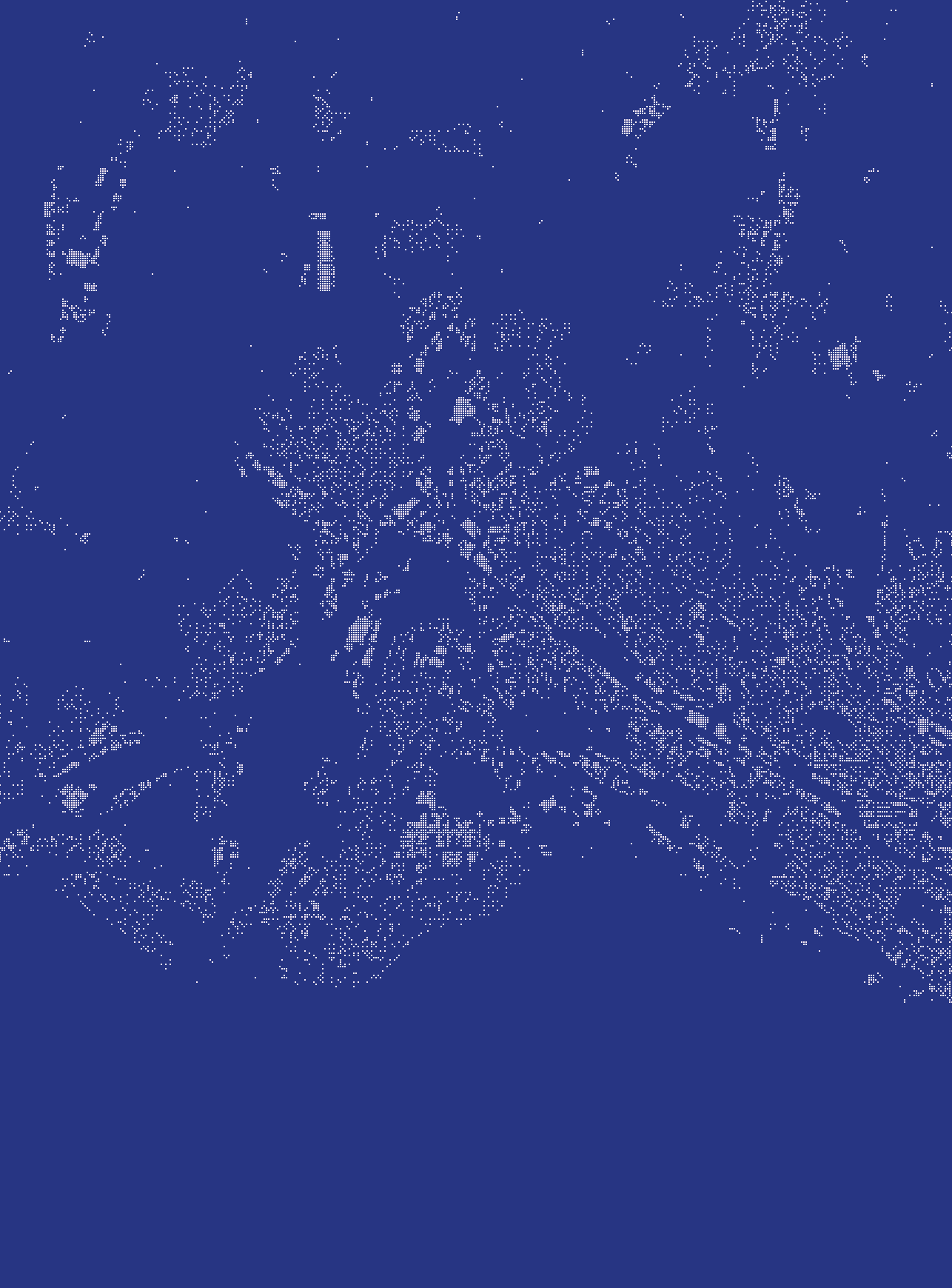


Rapport Annuel 2024





Service de l'eau
Ville de Lausanne

Rapport Annuel 2024



Contact

Service de l'eau
Rue de Genève 36
Case postale 7416
1001 Lausanne
web lausanne.ch/eau
T. +41 (0)21 315 85 30
eau@lausanne.ch

Impressum

Graphisme :
Emphase Sàrl
Coordination et rédaction :
Valeria Aloise – Service de l'eau
Photographies :
Marino Trotta, Jeremy Bierer,
Laurent Kaczor, Sarah Carp,
en Haut!, Nicolas di Meo,
Jean-Bernard Sieber
Impression / Repro :
Imprimerie Baillod

Edito

Le mot du Municipal **6**
Le mot du Chef de service **7**

Le Service **8**

Diagramme des flux d'eau **10**
Organisation & missions **12**

Le cycle de l'eau **16**

La production **18**
La distribution **22**
Les raccordements et l'évacuation **26**
L'épuration **32**

Les missions complémentaires **34**

La qualité de l'eau **36**
La protection des eaux **40**
La solidarité **44**

Annexes **48**

Les chiffres-clés **50**
Les comptes d'exploitation **52**

Le mot du Municipal :

Garantir l'eau de demain en investissant aujourd'hui dans nos ressources

En 2024, la Municipalité a fixé une orientation claire : investir et agir pour que l'eau reste un bien commun sûr, accessible et durable. Notre réseau intercommunal est un symbole de coopération. L'arrivée prochaine de la commune de Morrens, qui rejoindra en 2026 les 21 communes déjà alimentées en eau par Lausanne, confirme la confiance qui nous est accordée dans le rôle de distributeur régional de référence.

Assurer l'avenir de l'eau, c'est maintenir une qualité irréprochable. Nos analyses se sont encore élargies aux substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), ainsi qu'à de nouveaux métabolites de pesticides. Depuis 2016, les captages contaminés par le chlorothalonil ont été mis hors service, afin d'écarter toute ressource non conforme du réseau. Cette vigilance permanente est la clé pour garantir la sécurité sanitaire et maintenir la confiance du public.

Cela passe aussi par des investissements réguliers. En 2024, plus de 12 millions ont été votés par le Conseil communal pour augmenter et prolonger la capacité de l'usine de Bret. Les travaux sur la conduite de l'Etivaz et la production

hydroélectrique ont eux été inaugurés en juin. La protection contre les effets du changement climatique est une autre priorité. Le projet Broye-Chamberonne, actuellement à l'enquête publique, la restitution à la nature des sources de Mauvernay ou encore les aménagements de type "ville éponge" au Jardin de circulation montrent comment sécurité, biodiversité et adaptation peuvent avancer de concert.



© Sarah Carrp

Pierre-Antoine Hildbrand

Conseiller municipal,
Directeur de la Sécurité
et de l'économie

Enfin, notre engagement s'étend au-delà de nos frontières. Le partenariat avec la Région de Nouakchott, capitale de Mauritanie, a fêté ses 15 ans en 2024. Il témoigne de la portée universelle du droit à l'eau, de l'importance d'une solidarité internationale concrète et de l'engagement de plus de 100 communes suisses.

Je remercie sincèrement les collaboratrices et collaborateurs du Service de l'eau. Leur expertise et leur engagement quotidien donnent corps aux décisions politiques. Agir aujourd'hui, c'est préparer un service public solide, capable de relever les défis de demain.

Le mot du Chef de service :

Crises de l'eau : il n'y a pas de solutions universelles

Partout dans le monde, les nouvelles liées à l'eau se suivent et se ressemblent: pollutions, sécheresses, pénuries, inondations. Leur fréquence et leur intensité augmentent, portées par un faisceau de crises environnementales: changement climatique, contamination chimique à large échelle, perte de la biodiversité.

Or l'eau se gère à l'échelle locale. D'un pays à l'autre, et même entre deux régions voisines, les situations diffèrent radicalement... Les réponses à apporter doivent être pensées sur mesure. Qu'en est-il ici ?

Chez nous, la pénurie n'est pas à l'ordre du jour. Les précipitations restent abondantes et le Léman est une réserve exceptionnelle d'eau douce. Mais cette richesse s'accompagne de défis. Les pluies s'intensifient et saturent les réseaux souterrains. Les milieux naturels subissent une forte pression anthropique et l'eau n'y échappe pas. Certaines ressources montrent des traces de micropolluants.

Face à cette réalité, certaines idées reviennent régulièrement: créer un réseau séparé pour l'eau industrielle, installer un comptage individuel, bâtir de grands réservoirs pour

l'eau de pluie, instaurer un tarif de l'eau progressif ou interdire certains usages. Si elles peuvent se justifier ailleurs, elles ne répondent pas à nos priorités locales. Elles exigeraient des moyens considérables pour un bénéfice limité, voire avec un bilan environnemental discutable.



© Jeremy Blierer

Sébastien Apothéloz

Chef du Service de l'eau

Nos véritables enjeux sont clairs. Il s'agit de développer le concept de "ville éponge" et de renaturer les cours d'eau pour lutter contre les crues, limiter les îlots de chaleur et soutenir la biodiversité. De protéger durablement nos ressources en traitant correctement les eaux résiduaires urbaines et en renforçant la protection des nappes souterraines. Et d'investir dans des infrastructures performantes et robustes, afin de garantir une eau potable en quantité suffisante, préserver la confiance des consommateurs et consommatrices, protéger le milieu naturel et réduire les pertes dans les réseaux. Le tout en s'appuyant sur des approches régionales solides et des financements pérennes.

C'est à tous ces projets, aussi passionnants qu'indispensables, que le personnel du Service de l'eau s'attelle quotidiennement.

Le Service

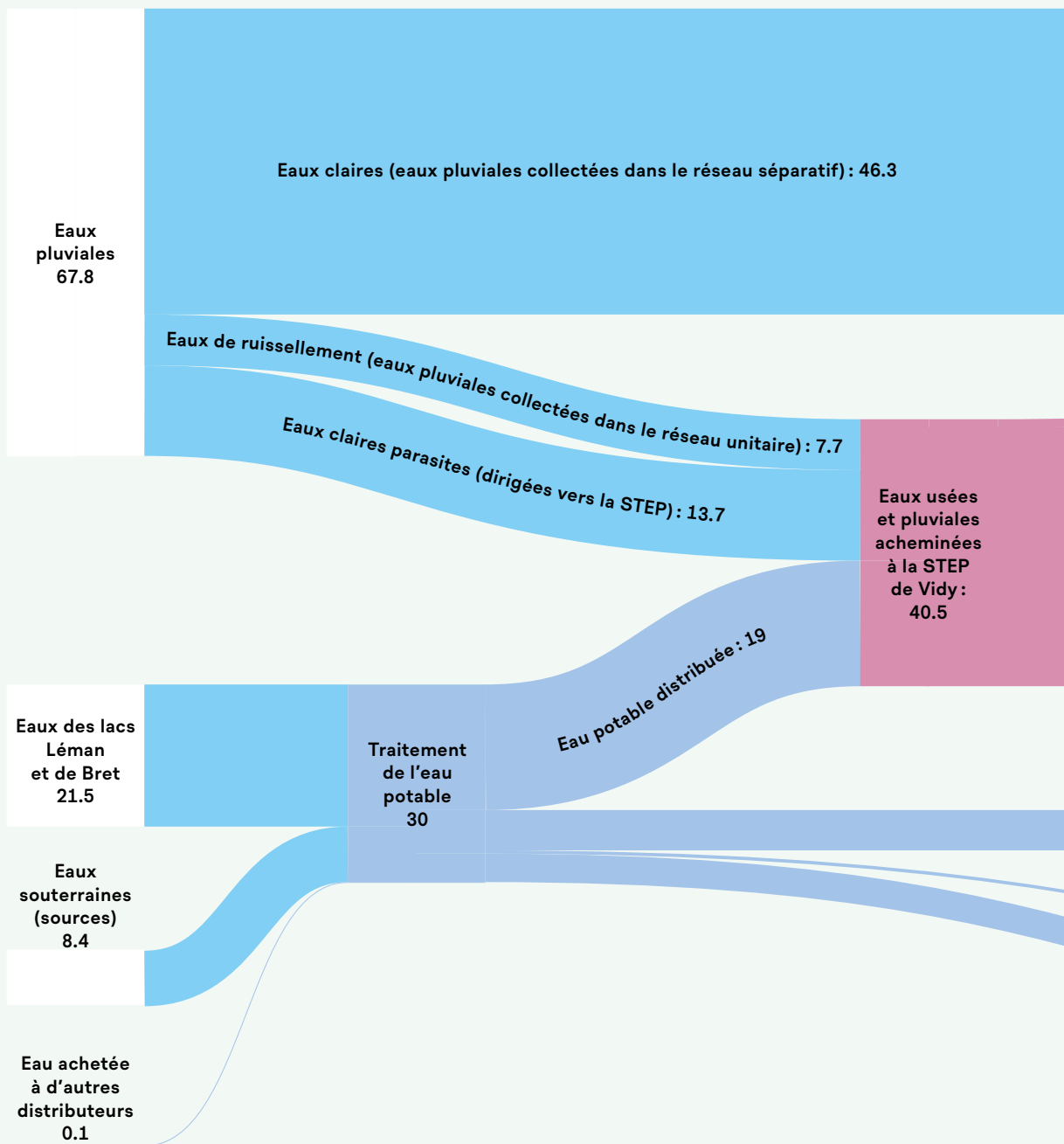
Salle de désodorisation à la
station d'épuration de Vidy

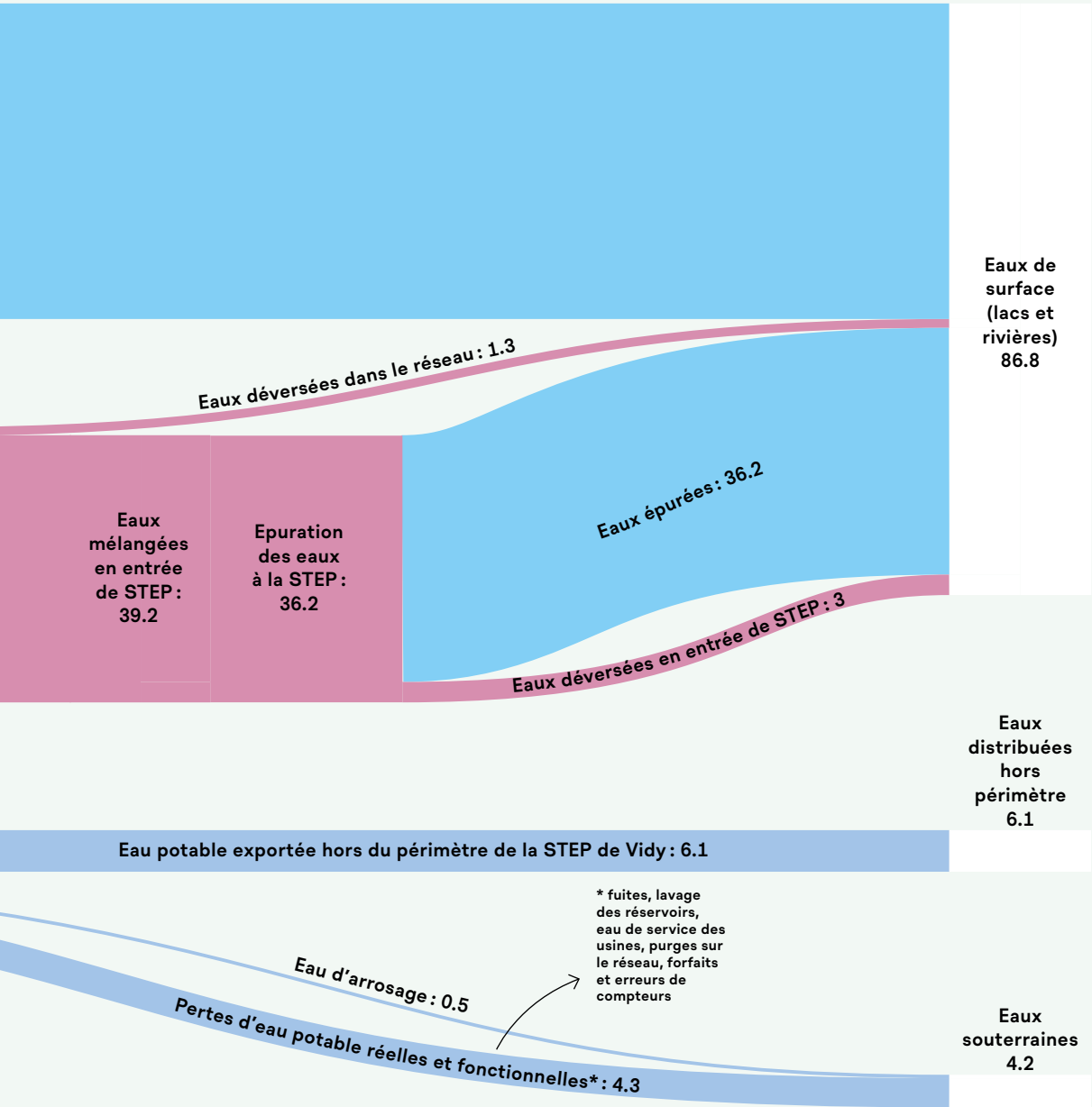
© Jeremy Bierer



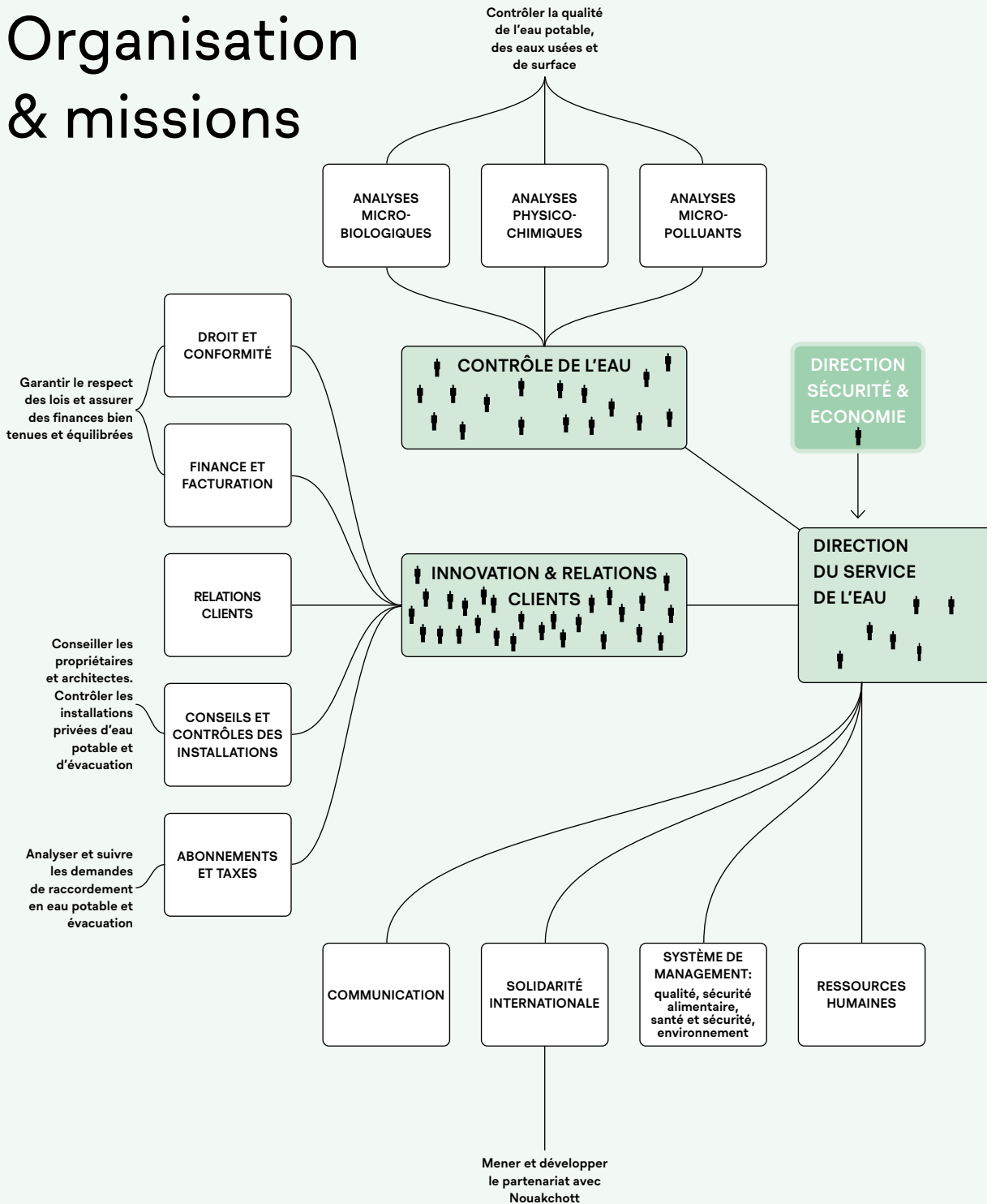


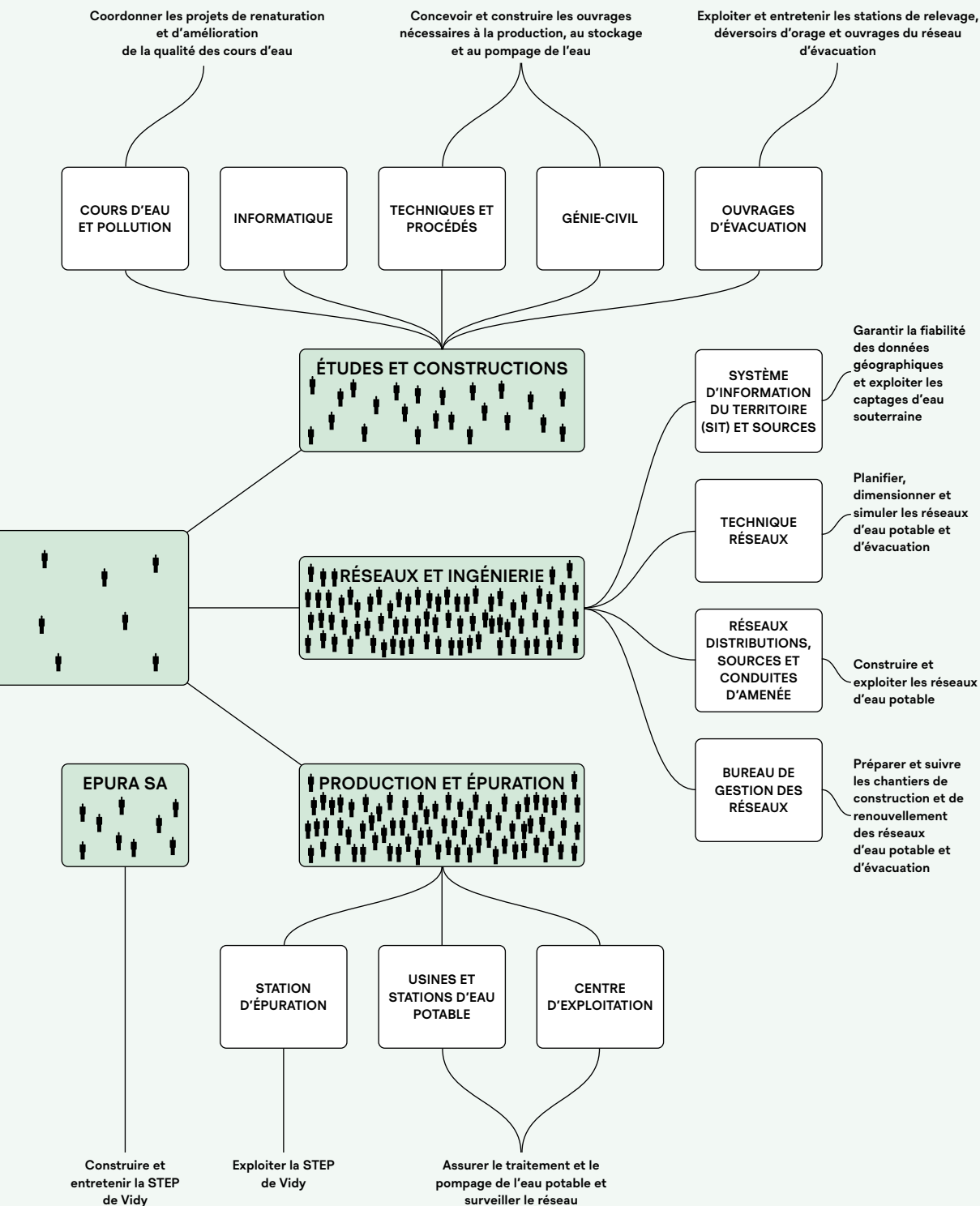
Diagramme des flux d'eau (million m³ / an)





Organisation & missions





Un bâtiment pour rassembler sans dénaturer

Regrouper des équipes dispersées, réduire l'empreinte énergétique, préserver un bâtiment avec une importante valeur patrimoniale : le futur bâtiment du service fait le pari d'une architecture à la fois sobre, humaine et ancrée dans son histoire. Mais au-delà des murs, c'est une nouvelle manière de travailler et de cohabiter qui se dessine sur le site de la station d'épuration de Vidy.

C'est un bâtiment qui ne cherche pas à briller, mais à relier. Relier les personnes, les métiers, les usages et même les époques. Le futur siège du Service de l'eau, prévu pour 2028 sur le site de la station d'épuration de Vidy (STEP), incarne un projet à la fois sobre et ambitieux. Loin d'un simple regroupement administratif, il traduit une volonté de travailler mieux ensemble, sans renier les contraintes du terrain ni les ressources du passé.

Faire dialoguer patrimoine et modernité

Premier défi: l'actuel bâtiment à l'entrée de la STEP est est un témoin rare de l'architecture industrielle des années 1960. Les architectes ne peuvent ni le raser, ni l'ignorer complètement: il s'impose à eux. Le projet du bureau mad architectes sàrl, lauréat du concours, propose une extension reliée par un espace cafétéria, conjuguant patrimoine et modernité, flexibilité et continuité

Deuxième défi: imaginer un bâtiment capable d'évoluer, sans s'alourdir. L'extension sera construite selon une logique modulaire, permettant des aménagements flexibles, adaptés aux besoins réels. Elle accueillera la majeure partie des collaboratrices

et collaborateurs sur les près de 220 que compte le service, aujourd'hui répartis sur plusieurs sites.

Favoriser les liens sans gommer les différences

La diversité des métiers – entre eau potable, eaux usées, activités de terrain parfois mal-odorantes – impose des aménagements sensibles. Le bâtiment proposera ainsi une grande variété d'espaces: postes de travail individuels regroupés par 4, 8 ou 12, salles pour travailler en petits groupes, zones d'isolement, lieux de rangement, points boisson, sanitaires, locaux techniques...

Il s'agit de créer un lieu où l'on peut coopérer sans subir, se sentir rassemblé sans être confondu, trouver sa place dans un ensemble tout en gardant ce qui fait la singularité de son métier.

Une sobriété énergétique assumée

L'extension misera sur une toiture végétalisée, des panneaux solaires, un plafond rayonnant, une ventilation nocturne naturelle et un puits canadien. Le bâtiment puisera sa chaleur dans la STEP voisine et



©mad architectes sàrl

Vue intérieure du bâtiment

Vue extérieure du bâtiment



©mad architectes sàrl

son frais dans l'eau du lac. Il intégrera également des volumes d'accumulation thermique, et un réseau d'eaux grises alimentera les toilettes.

Le projet devrait débuter fin 2026 pour deux ans de travaux. Un pas de plus vers un Service de l'eau plus cohérent, plus visible et plus uni, sans renoncer à son exigence de sobriété.

Le cycle de l'eau





Lac de Bret

La production

29'961'345 m³

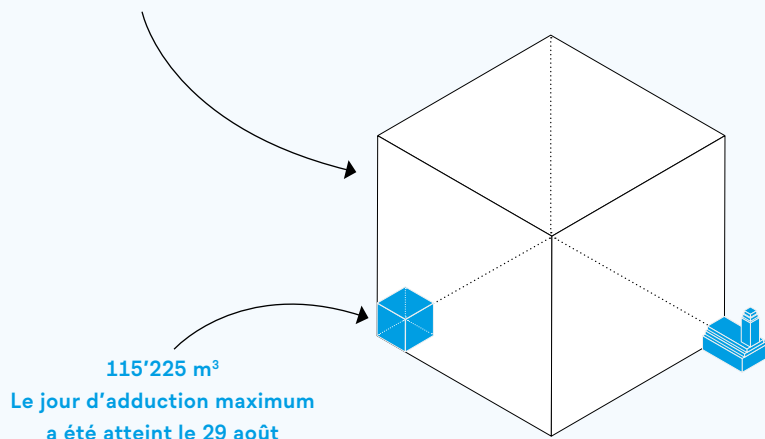
Production annuelle 2024

-6.5%

Par rapport à 2023

-5.5%

Par rapport à la moyenne
des 5 dernières années



(A) Usine de Saint-Sulpice 11'259'729 m³

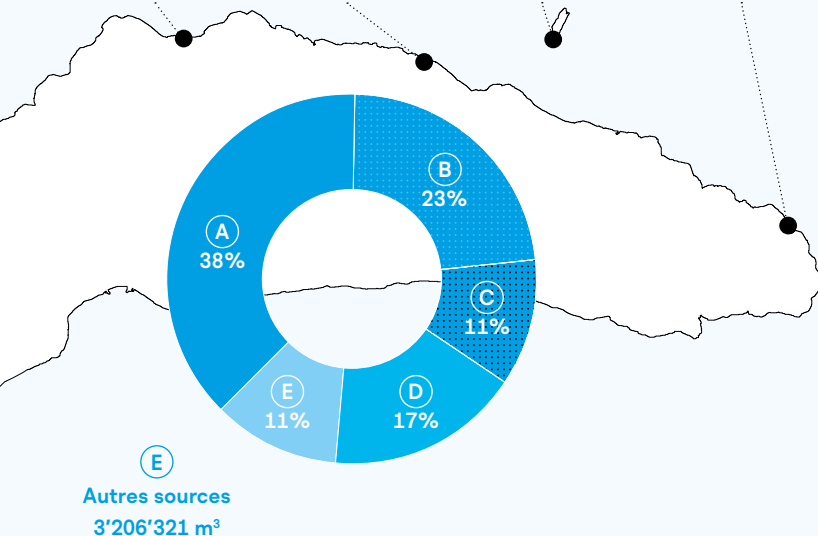
(B) Usine de Lutry 7'001'113 m³

(C) Usine de Bret 3'240'041 m³

(D) Usine de Sonzier 5'254'141 m³

Les précipitations abondantes du printemps et du début de l'été ont limité la consommation d'eau potable, qui est restée modérée pour la saison, sans pic estival marqué. La répartition entre les différentes ressources reste conforme aux années précédentes.

Depuis 2024, la remise en service de l'adduction du Pays-d'Enhaut, rendue possible grâce à l'achèvement des travaux, permet à nouveau d'acheminer de l'eau vers l'usine de Sonzier.



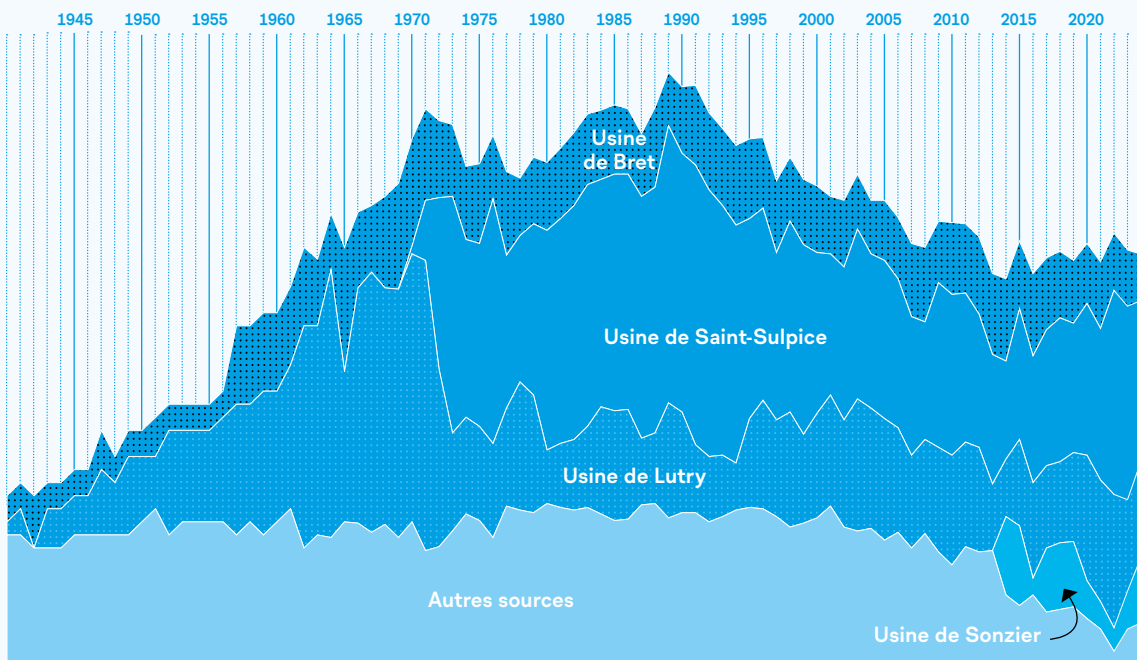
Construction de la nouvelle usine de production d'eau potable de Saint-Sulpice

Suite aux oppositions lors de la première mise à l'enquête en 2022, le projet a été modifié et soumis à une enquête complémentaire en hiver 2023. La commune de Saint-Sulpice a transmis son retour d'enquête formel au Canton à l'été 2023. En 2024, le dossier a été étudié par le Canton en vue de l'autorisation de construire.

Renouvellement des membranes d'ultrafiltration à l'usine de production d'eau potable de Sonzier

Mise en service en 2013, l'usine de Sonzier filtre les eaux du Pays-d'Enhaut. Après plus de 10 ans, les membranes d'ultrafiltration montrent des signes de vieillissement et doivent être remplacées sur les six lignes de production. La demande de crédit a été obtenue.

Production annuelle d'eau potable depuis 1940



Un chantier invisible, pensé dès le départ, pour sécuriser l'eau de demain

À l'usine de traitement d'eau potable de Lutry, un chantier discret mais stratégique va débiter. L'ajout d'une sixième ligne d'ultrafiltration permettra d'augmenter de 20% la capacité de production d'eau potable. Un investissement clé — à hauteur de 3,5 millions de francs — pour répondre aux pics de consommation et aux épisodes de sécheresse.

Renforcer la production d'eau potable sans tout chambouler: c'est le pari fait à l'usine de Lutry. D'ici 2027, sa capacité passera de 40'000 à 48'000 m³ par jour, grâce à une nouvelle série de blocs d'ultrafiltration. Mais ce chantier d'agrandissement ne ressemblera en rien à une transformation spectaculaire. Ici, pas de grues, pas de bruit, pas de va-et-vient incessants de camions. Et pour cause: tout avait été pensé dès la construction de l'usine en 1998. Une stratégie discrète, mais décisive, pour accompagner durablement la croissance des besoins. Car augmenter les volumes sans perturber l'existant, c'est aussi une manière de respecter le territoire.

Une extension anticipée dès la construction

«Lorsque l'usine a été bâtie, une extension possible avait déjà été anticipée», explique Laurent Menoud, responsable du site de Lutry. «Nous n'avons pas à faire de gros travaux de génie civil, car la dalle comporte déjà les réservations pour les tuyaux, et un espace avait été prévu pour accueillir trois séries supplémentaires.» Ce sont donc

trois nouveaux blocs d'ultrafiltration qui viendront s'ajouter aux quinze existants, avec leur pompe de gavage et leur préfiltre dédiés. Une nouvelle armoire électrique complètera l'ensemble.

Mais cette montée en puissance ne vise pas à améliorer la qualité de l'eau — déjà excellente —, elle a pour but de sécuriser les volumes produits. Car les besoins augmentent, et les ressources, elles, sont sous pression. «En 2022, la sécheresse a mis le système sous tension. Dans ce contexte, le Léman a été très sollicité. L'extension prévue renforcera notre capacité à faire face à ce type de situation, en attendant la reconstruction de l'usine de Saint-Sulpice.»

Un chantier tourné vers l'environnement

Autre évolution majeure: l'introduction d'un appareil de cytométrie en flux, pour mesurer la qualité microbiologique de l'eau, depuis sa captation dans le lac jusqu'à sa sortie de l'usine. Un outil précieux, qui offrira une surveillance en continu, là où les analyses étaient jusqu'ici ponctuelles.

Et pour les riverains et riveraines? Rien à signaler. «Toutes les pièces seront préfabriquées chez les fournisseurs. Les travaux de meulage ou de découpe ne se feront pas sur site, pour préserver la propreté et le calme du lieu.», précise Laurent Menoud.

Enfin, une enveloppe budgétaire permettra de repenser le sol de la cour pour le rendre plus perméable, et peut-être même récupérer les eaux de pluie pour l'arrosage des vignes qui surplombent l'usine. De quoi faire rimer performance technique et intégration environnementale.



Laurent Menoud dans l'usine de production d'eau potable à Lutry

©Laurent Kaczor

La distribution

FAITS &
CHIFFRES

59 chantiers réalisés sur le réseau de distribution d'eau potable

- 8'296 m de conduites principales remplacés.
- 716 m d'extension de conduites.
- 742 m de branchements communs remplacés.
- - 67 m d'extension de branchements communs (diminution due à la reprise/mutation de branchements communs par le réseau principal).
- 43 m de renouvellement par tubage de branchements privés sur le domaine public et de branchements communs.
- 406 m de réhabilitation par gainage.

Remarque générale : Les valeurs de renouvellement et d'extension du réseau d'eau potable sont divisées par deux par rapport à 2023, en raison de la mise en service des conduites d'adduction du Pays-d'Enhaut, posées entre 2021 et 2023.

Chantiers marquants

- les travaux liés aux axes forts (tram + BHNS) ont mobilisé les équipes de pose de conduites toute l'année, avec six fronts ouverts entre Lausanne et Renens, parfois simultanément.
- l'achèvement du renouvellement des conduites dans le cadre de la rénovation du réservoir de Montalègre.
- la sécurisation de la défense incendie du site de Beaulieu avec le renouvellement du réseau de distribution sous l'avenue des Bergières.
- l'achèvement du renouvellement des conduites de distribution et transport sous le chemin du Fontenay.

Ecoute de réseau

- 12 zones de pression.
- 350 km de conduites de distribution.
- 11 fuites identifiées.

Interventions du service de piquet

- 119 urgences (fuites ou ruptures de conduites).
- 32 problèmes sur des bornes hydrantes.
- 3 mises hors service/remises en service en dehors des heures de travail pour travaux dans des immeubles.
- 11 problèmes de qualité de l'eau.
- 37 problèmes divers (robinets bouchés, baisse de pression dans l'immeuble, bruit d'eau, etc.).
- 3 dysfonctionnements liés à l'évacuation des eaux.

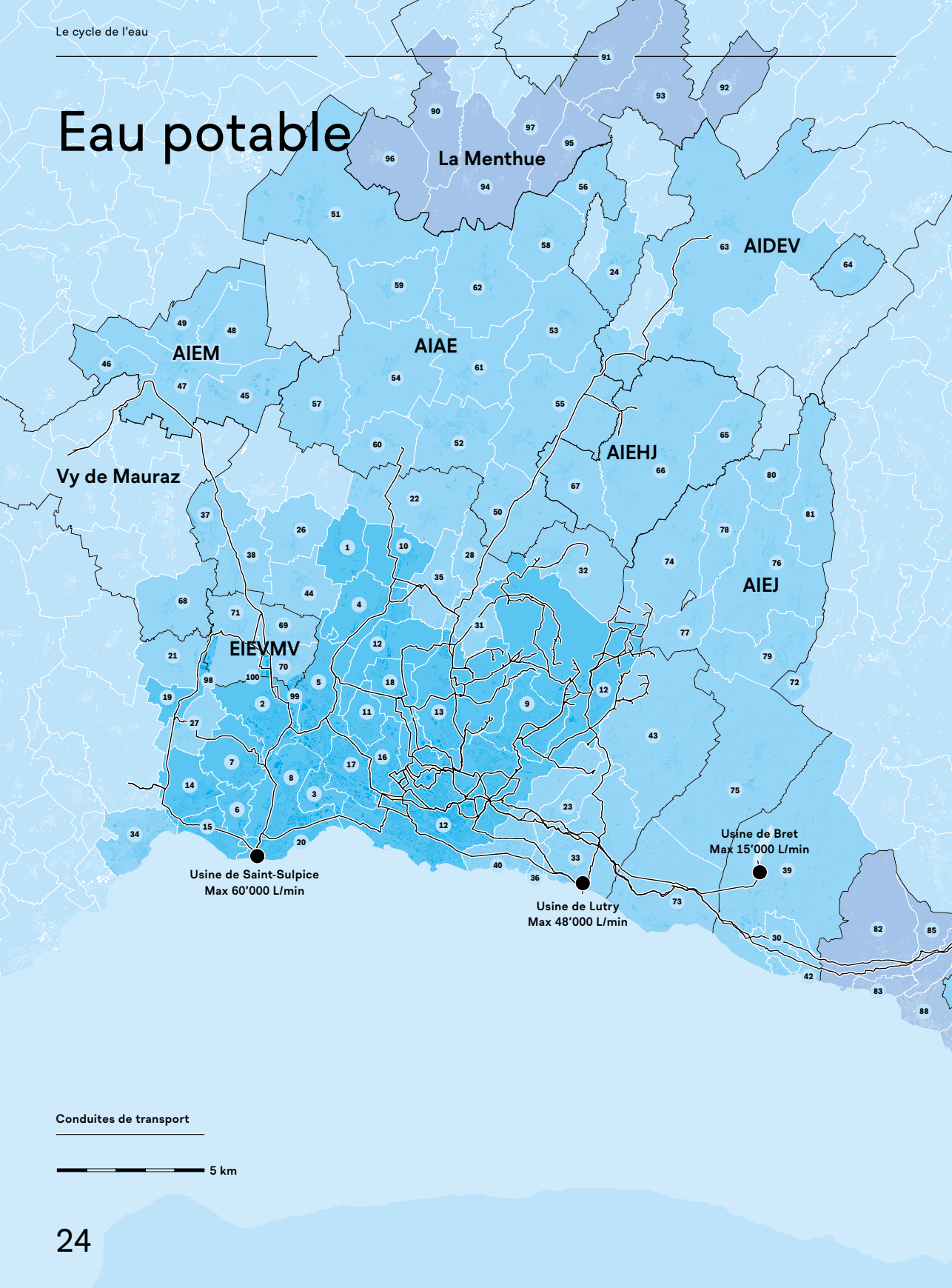
Bornes hydrantes

Le service gère 4'741 bornes hydrantes dont 2'180 se situent sur le territoire lausannois et 2'561 sur les zones alimentées au détail.

- 721 bornes hydrantes contrôlées.
- 131 révisions importantes.
- 30 interventions sur des bornes hydrantes accidentées.



Eau potable



Conduites de transport

5 km

Alimentation au détail

- | | | | |
|-------------------------|---------------|-------------------------|-------------------------|
| 1 Bousens | 6 Denges | 11 Jouxens-Mézery | 16 Prilly |
| 2 Bussigny | 7 Echandens | 12 Lausanne | 17 Renens |
| 3 Chavannes-près-Renens | 8 Ecublens | 13 Le Mont-sur-Lausanne | 18 Romanel-sur-Lausanne |
| 4 Cheseaux-sur-Lausanne | 9 Epalinges | 14 Lonay | 19 Romanel-sur-Morges |
| 5 Crissier | 10 Etagnières | 15 Préverenges | 20 Saint-Sulpice |

Alimentation partielle au détail

- 98 Aclens - Vufflens-la-Ville (ZI La Plaine)
- 99 Mex - Villars-Sainte-Croix - Vufflens-la-Ville (ZI La Faraz)
- 100 Villars-Sainte-Croix (ZI Croix-de-Péage et Pierrerie)

Alimentation en gros

- 21 Aclens
- 22 Assens
- 23 Belmont-sur-Lausanne
- 24 Bercher
- 25 Blonay - Saint-Légier
- 26 Bournens
- 27 Bremlens
- 28 Bretigny-sur-Morrens
- 29 Château-d'Oex
- 30 Chexbres
- 31 Cugy
- 32 Froideville
- 33 Lutry
- 34 Morges
- 35 Morrens
- 36 Paudex
- 37 Penthaz
- 38 Penthaz
- 39 Puidoux
- 40 Pully
- 41 Rossinière
- 42 Saint-Saphorin
- 43 Savigny
- 44 Sullens

AIEM

- 45 Eclépens
- 46 Ferreyres
- 47 La Sarraz
- 48 Orny
- 49 Pompaples

AIAE

- 50 Bottens
- 51 Chavornay
- 52 Echallens
- 53 Fey
- 54 Goumoëns
- 55 Montilliez
- 56 Oppens
- 57 Oulens-sous-Echallens
- 58 Pailly
- 59 Penthéraz
- 60 Saint-Barthélemy
- 61 Villars-le-Terroir
- 62 Vuarrens

AIDEV

- 63 Montanaire
- 64 Bussy-sur-Moudon

AIEHJ

- 65 Hermenches
- 66 Jorat-Menthue
- 67 Poliez-Pittet

Vy de Mauraz

- 68 Gollion

EIEVMV

- 69 Mex
- 70 Villars-Sainte-Croix
- 71 Vufflens-la-Ville

AIEJ

- 72 Essertes
- 73 Bourg-en-Lavaux
- 74 Corcelles-le-Jorat
- 75 Forel
- 76 Jorat-Mézières
- 77 Montpreveyres
- 78 Ropraz
- 79 Servion
- 80 Vucherens
- 81 Vuillens

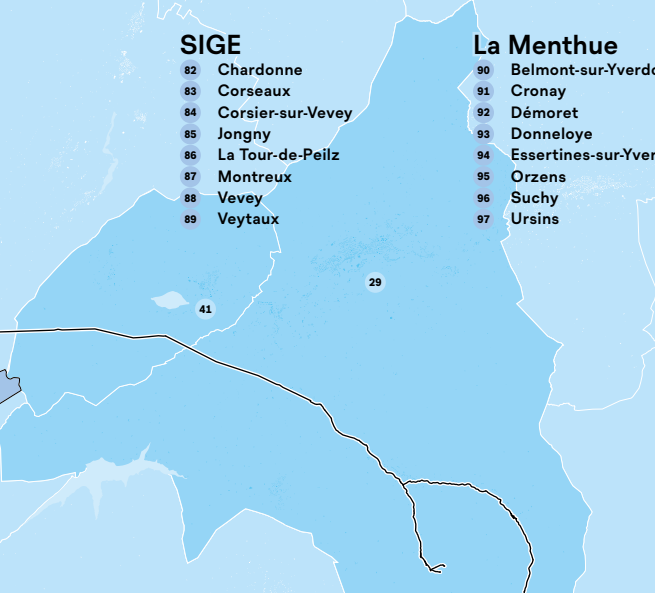
Achats et échange d'eau

SIGE

- 82 Chardonne
- 83 Corseaux
- 84 Corsier-sur-Vevey
- 85 Jongny
- 86 La Tour-de-Peilz
- 87 Montreux
- 88 Vevey
- 89 Veytaux

La Menthue

- 90 Belmont-sur-Yverdon
- 91 Cronay
- 92 Démoret
- 93 Donneloye
- 94 Essertines-sur-Yverdon
- 95 Orzens
- 96 Suchy
- 97 Ursins



Les raccordements et l'évacuation

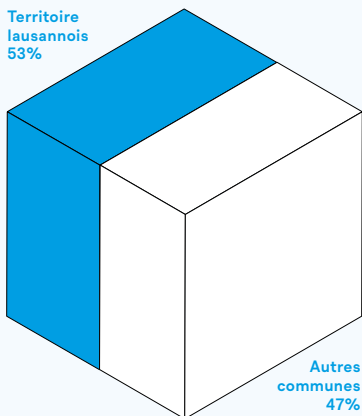
Volumes d'eau et taxes

Volumes d'eau livrés à la clientèle
alimentée au détail (= mesurés
aux compteurs d'eau des
bâtiments)

-11%

Par rapport à 2023

Territoire
lausannois
53%



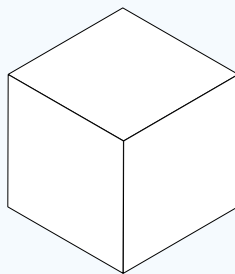
Autres
communes
47%

20'195'719 m³

Pour les communes alimentées en
gros (= vente d'eau en gros)

-22%

Par rapport à 2023



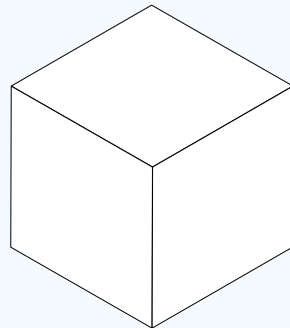
Volume facturé

4'504'469 m³

Volumes d'eau taxés pour
l'évacuation et l'épuration sur le
territoire lausannois

-9%

Par rapport à 2023



10'406'558 m³

Taxes uniques en lien avec l'évacuation de l'eau

1'657'130.-

+ 39%

Par rapport à 2023

Raccordements en eau potable et évacuation

Demandes de permis de construire

- 485 demandes traitées.
- 226 vérifications finales de travaux.

Gestion des eaux pluviales, mises en séparatif et contrôles des parcelles:

- réduction de plus de 18 hectares de surface imputable.
- environ -1,34% par rapport à 2023.

Contrôle de l'évacuation des eaux des chantiers

- 52 contrôles sur 20 chantiers.

Parc des compteurs

- 24'406 compteurs au total.
- 1'751 compteurs neufs posés, dont 166 redimensionnements (diminution du diamètre).

16 chantiers réalisés sur le réseau d'évacuation

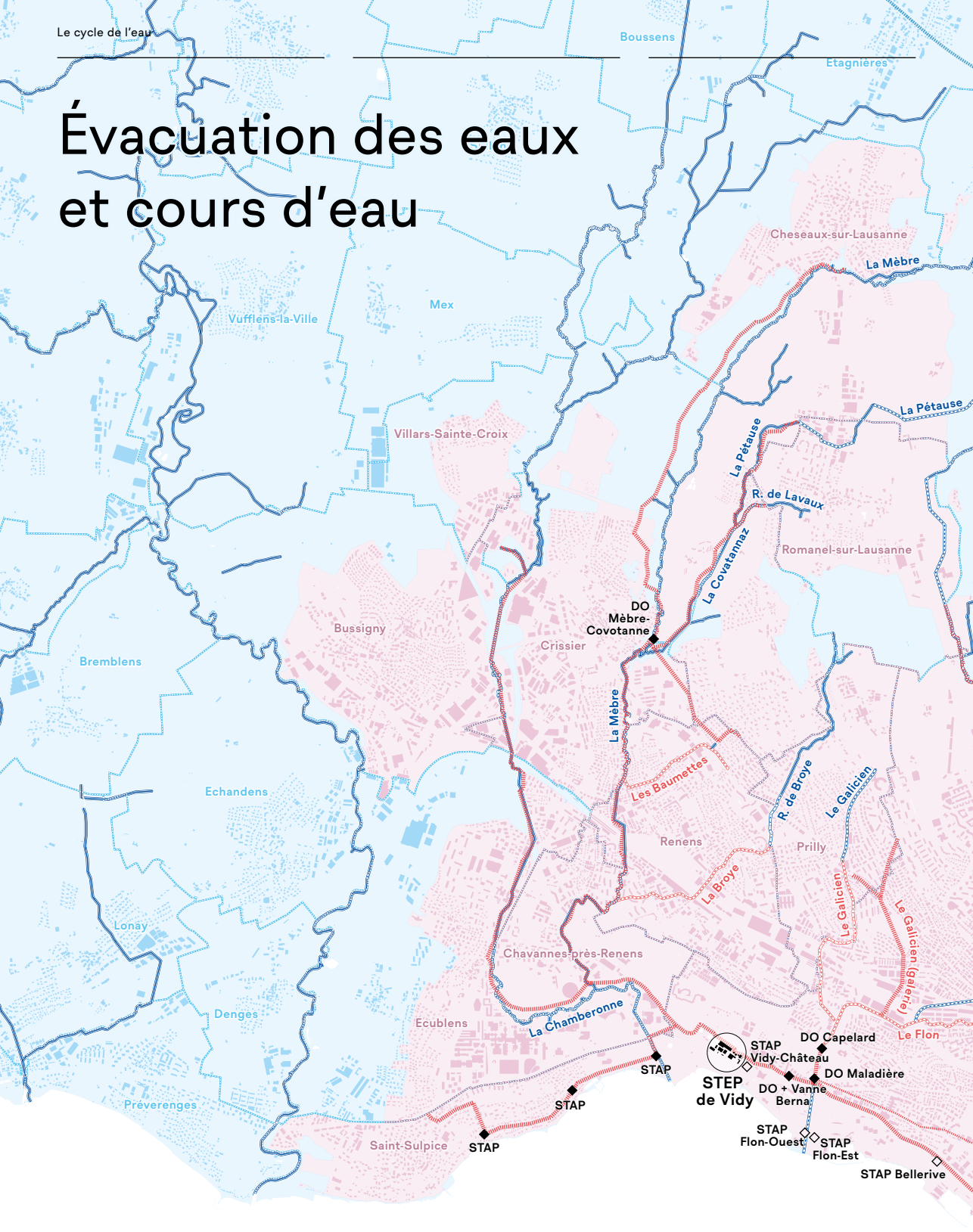
- remplacement de 1'227 m de collecteurs (y compris mise en séparatif).
- réhabilitation de 440 m de canalisations par gainage.

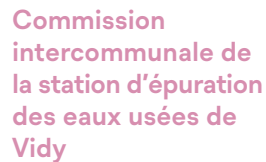


© Marino Tretta

Chantier

Évacuation des eaux et cours d'eau





Bussigny
Chavannes-près-Renens
Cheseaux-sur-Lausanne
Crissier
Ecublens
Epalinges
Jouxteins-Mézery
Lausanne
Le Mont-sur-Lausanne
Morrens
Prilly
Pully
Renens
Romanel-sur-Lausanne
Saint-Sulpice
Villars-Sainte-Croix

**Association
intercommunale
pour l'épuration
des eaux usées de
la région du bassin
supérieur
du Talent (AET)**

Bretigny-sur-Morrens
Cugy
Froideville
Lausanne

Canalisations intercommunales

Canalisations communales

Voûtages

Cours d'eau

Cours d'eau souterrain

**Bassin versant
de la STEP de Vidy**

Bassin versant de la STEP de l'AET

Ouvrages intercommunaux

Ouvrages communaux

Les veilleurs de l'ombre tiennent les eaux usées sous contrôle

À Lausanne, un réseau discret d'ouvrages techniques assure que les eaux usées suivent le bon chemin, sans débordement, jusqu'à la station d'épuration. Entre stations de pompage, dessableurs et conduite sous pression, une équipe de quatre personnes veille à la fiabilité d'infrastructures clés pour la ville et l'environnement.

Dans le réseau d'assainissement, tout ce qui n'est pas un simple tuyau est du ressort de Stéphane Starnari et de son équipe. *« Notre travail, c'est de maintenir la disponibilité, la sécurité et la fiabilité de ces installations »*, résume le responsable de l'exploitation des ouvrages particuliers d'évacuation. Chaque semaine, ils font la tournée des sites, à l'affût du moindre signe de faiblesse. Leurs outils: un mélange d'expertise fine, de sens de l'alerte et d'anticipation constante. C'est un travail de fond, peu visible, mais qui conditionne le bon fonctionnement de toute la chaîne de traitement. Invisible au quotidien mais indispensable, leur travail permet à la Ville de couler des jours relativement tranquilles, même sous les orages.

Un monde à part, entre technique et patrimoine

Parmi les spécificités, la conduite de Rhodanie fonctionne en pression constante depuis les années 1960. *« C'est un immense siphon sous les quais qui permet d'acheminer les eaux usées de l'est de la ville jusqu'à la station d'épuration de Vidy (STEP), très technique à entretenir, explique-t-il. À cela s'ajoutent la dizaine de station de pompage, les deux dessableurs et les ouvrages plus singuliers comme le déversoir d'orage du Capelard ainsi que le barrage de la Louve »*.

L'équipe participe à de grands projets de modernisation. Objectif: rendre les ouvrages plus résilients, mieux connectés, et prêts à affronter les enjeux climatiques. L'année 2024 a marqué une étape importante avec la rénovation profonde de la station de Flon Est. *« Cela marque le début d'une campagne de rénovation importante de nos ouvrages : c'est le premier gros chantier auquel j'ai participé. »*, raconte le responsable.

La rigueur du quotidien et l'ombre des urgences

S'il arrive que le métier flirte avec l'insalubre — *« Certains travaux ne sont vraiment pas drôles »*, sourit Stéphane Starnari —, la passion technique et l'esprit d'équipe font tenir la barre. Le volet sécurité est omniprésent : *« On est parfaitement équipés. Quand on descend dans une fosse, on veut être sûr de ressortir. »*

Les interventions d'urgence, bien que rares, sont assurées par le système de piquet de la STEP. Dans cet univers, tout est lié: si un ouvrage flanche, c'est l'environnement qui en paie le prix, via les déversements dans le lac. D'où l'importance d'une maintenance rigoureuse et constante.



©Marino Trotta

**Stéphane Starnari,
au dessableur
de la Vuachère**

Lexique d'hydraulique urbaine

Station de pompage (STAP)

Installation qui remonte les eaux usées pour qu'elles continuent leur trajet jusqu'à la STEP, quand la pente naturelle ne suffit pas.

Dessableur

Ouvrage où l'eau ralentit pour permettre au sable et aux particules lourdes de se déposer au fond, avant que l'eau poursuive son chemin. Le sable est ensuite récupéré et traité.

Déversoir d'orage

Dispositif servant à évacuer une partie des eaux usées et pluviales vers le milieu naturel en cas de fortes pluies pour éviter la surcharge du réseau d'assainissement.

Conduite sous pression

Canalisation fermée dans laquelle l'eau circule en continu sous pression (et non par simple gravité), utilisée notamment lorsque le terrain monte et descend.

L'épuration

Performances de la station d'épuration de Vidy

Précipitations cumulées

- 1'268 mm (1'223 mm en 2023)
- = légèrement au-dessus de la moyenne attendue de 1'000 à 1'200 mm par an.

Volumes traités :

- 36.2 millions de m³ d'eaux usées traitées
- +3.72% par rapport à 2023
- Le nombre d'habitantes et habitants raccordés ne cesse d'augmenter (de 261'832 en 2023 à 266'168 en 2024).

Détritus en entrée de STEP

- 559 tonnes captées
- diminution de 5.25% (590 tonnes en 2023).

Sable

- 244 tonnes captées
- augmentation de 103.33% (120 tonnes en 2023).

Graisses de restaurant

- 740 tonnes traitées
- augmentation de 335% (221 tonnes en 2023).

Boues extérieures

- 13'539 tonnes de boues déshydratées digérées et non digérées
- diminution de 14.14% (15'768 tonnes en 2023).

Incinération des boues :

- a permis d'injecter 13'823 MWh thermiques dans le réseau du chauffage à distance (CAD) de la ville
- -3.08% (14'262 MWh en 2023).

Digestion des graisses et des boues :

- 2'075'351 Normo-mètres cubes (Nm³) de biométhane injectés dans le réseau de gaz naturel de la ville
- -10.21% (2'311'394 Nm³ en 2023).

Avancement du chantier

- Le traitement biologique : les travaux de génie civil du bâtiment de traitement biologique des eaux usées, désormais à sa taille définitive, se sont achevés en fin d'année.
- L'incinération des boues : le Conseil d'administration d'Epura SA a validé la réalisation d'une nouvelle ligne d'incinération des boues d'épuration, avec l'adjudication des études, de la fourniture et du montage des équipements électromécaniques. La demande d'autorisation de construire sera déposée en 2025, avec une mise en service prévue à la fin de la décennie.
- Le nouveau bâtiment administratif : le concours d'architecture lancé en 2023 pour le nouveau bâtiment administratif du Service de l'eau a désigné son lauréat en 2024, récompensé pour son intégration harmonieuse au site existant et ses solutions innovantes en matière d'efficacité énergétique.



© Jeremy Bieker

Salle de désodorisation de la STEP

Les missions complémentaires

© Jeremy Bierer

Laboratoire de Lutry



© Jeremy Bierer



Le Talent



© en Haut!

Vue aérienne de Riyadh, Mauritanie

© en Haut!



Bénéficiaires du partenariat pour l'accès à l'eau à Riyadh, Mauritanie

La qualité de l'eau

FAITS &
CHIFFRES

3'928 échantillons prélevés

- ont donné lieu à 61'100 paramètres analysés de type physico-chimique (y compris les micropolluants) et microbiologique.

57 échantillons prélevés

- ont permis l'analyse de 2'877 paramètres.

183 échantillons prélevés

- ont permis l'analyse de 1'532 paramètres.

374 échantillons prélevés

- ont donné lieu à 1'761 paramètres analysés.

Aucune non-conformité physico-chimique n'a été détectée, tandis que 8 non-conformités microbiologiques mineures (sans risque pour la santé) ont été relevées.

En plus des analyses pour le Service de l'eau, le laboratoire a également réalisé des contrôles pour 66 autres distributeurs du canton de Vaud, couvrant environ 170 communes.

Les micropolluants dans l'eau évoluent constamment, et le laboratoire du Service de l'eau a cette année élargi ses capacités d'analyse pour mieux répondre à ces défis:

- Les per- et polyfluoroalkylées (PFAS): la liste des PFAS surveillés a été enrichie avec 2 nouvelles molécules, permettant une détection plus fine et une meilleure compréhension de la présence

dans les ressources en eau de ces substances particulièrement préoccupantes en raison de leur persistance dans l'environnement.

- Les substances médicamenteuses: le laboratoire a ajouté 2 nouvelles molécules à sa liste de substances médicamenteuses analysées, élargissant ainsi le spectre des composés surveillés.
- Les pesticides (métabolites du S-Métolachlore): en réponse à une demande spécifique de l'Office de la Consommation (OFCO), 2 nouveaux métabolites du S-Métolachlore (un herbicide couramment utilisé) ont été intégrés à la liste des paramètres analysés. Ce travail porte désormais le total à 280 paramètres pour les micropolluants, témoignant d'une capacité d'analyse particulièrement étendue.

En février, le laboratoire a également réussi l'audit de surveillance pour la réaccréditation selon la norme ISO/CEI 17025:2017. Cette évaluation a confirmé la rigueur de son système de management de la qualité et son engagement à maintenir des standards élevés.



Traquer l'invisible : trois jeunes dans l'univers des micropolluants

Miguel Da Cunha Ribeiro (MR), Mélia Hofer (MH) et Bleart Lekiqi (BL) sont en apprentissage de laborantin et laborantine au laboratoire du Service de l'eau. Pendant trois ans, ils et elle se forment à la microbiologie, à la chimie classique... et à l'analyse des micropolluants, un domaine exigeant et en pleine évolution. Rencontre avec une relève déjà bien au fait des enjeux.

Où en êtes-vous dans votre cursus ?

MR : *Je suis en 3^e année, la dernière ligne droite avant les examens finaux, à l'été 2025.*

MH : *Moi je suis en 2^e année, comme BL.*

BL : *On passe tous par trois grands domaines : la chimie majeure, la microbiologie et les micropolluants. On change régulièrement. L'idée, c'est de ne pas rester dans sa zone de confort.*

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

MH : *J'ai toujours aimé les sciences. Et ma mère travaillait comme laborantine, j'ai baigné dedans.*

BL : *Je voulais un métier dans les sciences où on allie théorie et pratique.*

MR : *J'ai d'abord fait un apprentissage d'électricien. Mais le labo, c'est ce que j'aime vraiment.*

Concrètement, une journée au laboratoire correspond à quoi ?

MH : *Nous faisons beaucoup de préparations : des dilutions, des pesées, des solutions, ... Avant de passer aux analyses sur les machines.*

BL : *Et puis on interprète les résultats. Les courbes, les chiffres, on apprend à en tirer des conclusions.*

Saviez-vous ce qu'était un micropolluant, avant de venir ici ?

MR : *J'en avais une vague idée. J'avais entendu parler de certaines substances problématiques, comme le chlorothalonil.*

MH : *Moi je connaissais surtout les microplastiques, plus médiatisés à l'époque.*

Justement, les per- et polyfluoroalkylées, appelés aussi PFAS, sont très médiatisés. Pouvez-vous nous en dire plus ?

BL : *Ce sont des substances très stables qui se retrouvent dans beaucoup de produits : les poêles en téflon, les imperméables, les emballages, les mousses à incendie...*

MH : *On les appelle « polluants éternels » parce qu'ils ne se dégradent quasiment pas.*

MR : *Ils ne se mélangent ni à l'eau ni à la graisse. Même si des traces sont présentes dans nos analyses, nous sommes toujours en-dessous des normes de l'OPBD (ndlr Ordonnance du DFI sur l'eau potable et l'eau des installations de baignade et de douche accessibles au public). Heureusement...*

Les micropolluants, est-ce un domaine difficile à maîtriser ?

BL : *C'est même le plus difficile ! Il faut être très précis. Le moindre geste peut contaminer un échantillon.*

MH : *Par exemple, même les stylos peuvent poser problème. L'encre contient des PFAS. Donc nous utilisons une étiqueteuse spéciale plutôt que d'écrire directement sur les tubes d'analyse.*

MR : *Ce qui rend l'exercice encore plus délicat, c'est le fait que nous travaillons sur des concentrations infimes, de l'ordre du nanogramme par litre, soit un milliardième de gramme dans un litre d'eau. À cette échelle-là, le moindre geste compte.*

Lorsque vous parlez de votre métier autour de vous, comment réagissent les gens ?

MR : *C'est drôle, la question qui revient toujours, c'est : « Est-ce que l'eau est potable ? »*

BL : *On voit qu'il y a de l'intérêt, mais aussi un décalage. Les gens sont souvent surpris par tout ce que nous analysons en laboratoire.*

Et pour la suite, quels sont vos projets ?

MR : *J'aimerais continuer dans ce domaine, approfondir mes compétences.*

MH : *Je pense faire une maturité professionnelle et peut-être poursuivre mes études...*

BL : *Une HES en ingénierie me tente bien. J'ai envie d'aller plus loin.*



© Jeremy Bierer

De gauche à droite, Miguel Da Cunha Ribeiro, Bleart Lekiqi et Mélia Hofer

La protection des eaux

FAITS &
CHIFFRES

Surveillance et renaturation des cours d'eau

En 2024, le suivi de la qualité des cours d'eau lausannois a couvert 10 stations biologiques et 18 stations chimiques, aboutissant à un bilan sur cinq ans. Les bassins urbanisés (Vuachère, Louve, Chamberonne) montrent une qualité médiocre, tandis que les bassins forestiers (Chandelard, Talent, Bressonne) sont en bon état. Cette vision à long terme permet de mieux prioriser les tronçons à renaturer.

Le premier projet de revitalisation a été finalisé à Mauvernay avec la réhabilitation du Creux Gadin et la création de milieux de sources à partir d'anciens captages.

Le projet de gestion des crues de la Chamberonne (galerie de Broye, renaturation et île Leusonna) a été mis à l'enquête publique en fin d'année.

Enfin, le projet de dépollution de l'amont de la Vuachère (Epalinges-Chailly) a progressé avec la résolution de trois cas de pollution.



© Marino Tirota

Le Flon

Travaux hydrauliques et entretien des voûtages

La réfection complète du voûtage de la Pétause sous le chemin de la Coffette pour rétablir la capacité hydraulique et la continuité des berges est en cours, en collaboration avec la section Ouvrages d'art du Service de la mobilité et de l'aménagement des espaces

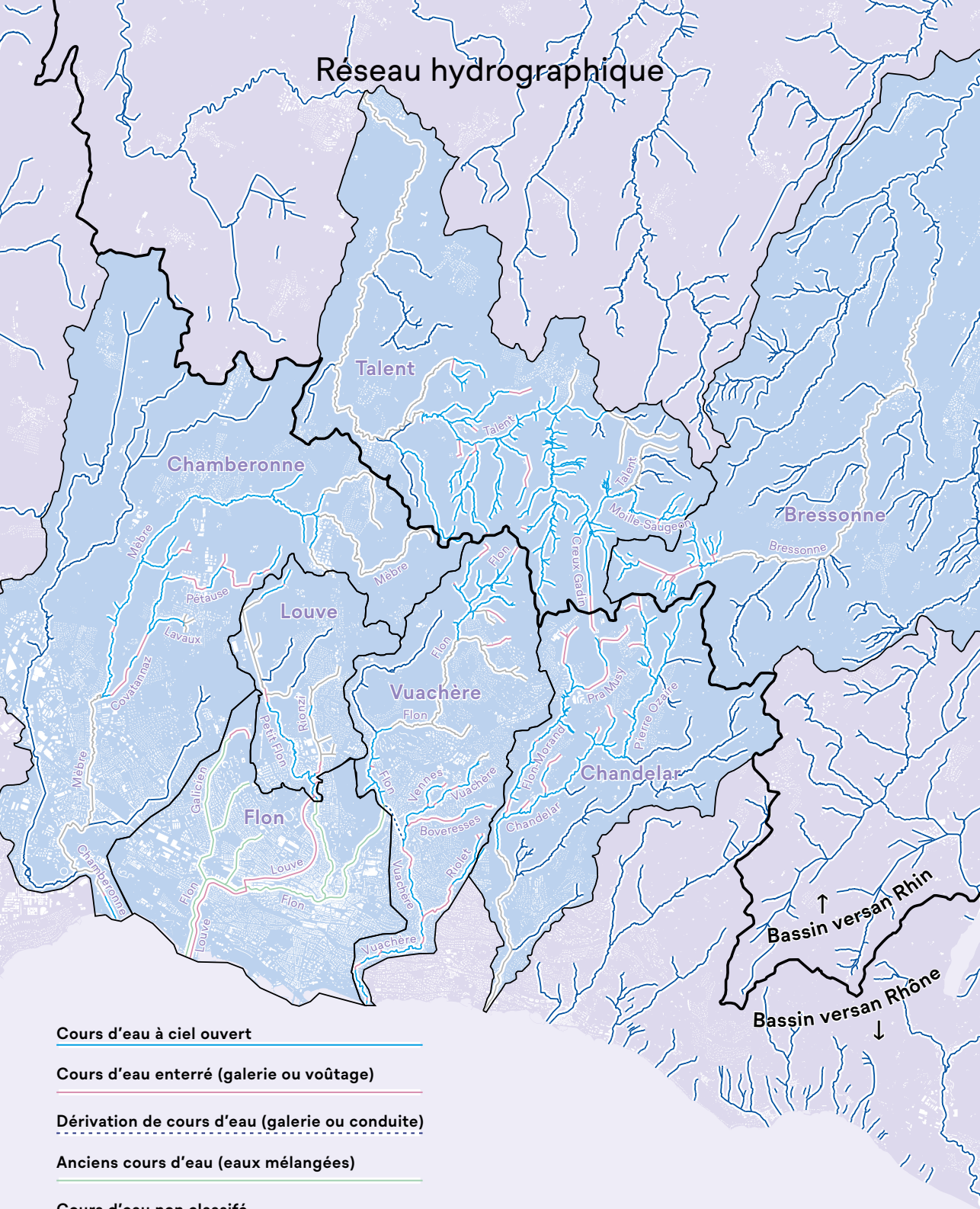
publics. Le dossier a été transmis au Canton pour consultation avant la demande d'autorisation de construire.

Des travaux d'urgence ont été menés sur la Vuachère en automne pour stabiliser les berges et protéger le collecteur public et les bâtiments adjacents.

Dans le Flon, un tronçon de 40 m a été assaini et stabilisé près de Louis-Boissonnet, avec suppression des éléments en béton, élargissement du gabarit, enrochements non-bétonnés et végétalisation des berges pour favoriser la biodiversité.

Pour les voûtages, des sondes de débit sont en cours d'installation pour modéliser les crues et identifier d'éventuels points faibles. En août, un dégât sur la conduite de dérivation des eaux de la Louve a été repéré, déclenchant une inspection complète des 1'260 m de conduites pour évaluer leur état après 18 ans de service.

Réseau hydrographique



Mauvernay : petite source, grande première

À Lausanne, une source oubliée reprend vie. Grâce à un projet pionnier, les anciens captages de la plaine de Mauvernay ont été transformés en milieux naturels. Une première suisse pour un distributeur d'eau. Rencontre avec Amélie Savioz, cheffe de projet et éclairceuse d'un nouveau courant.

A l'origine, une source d'eau potable abandonnée depuis les années 90 en raison de contaminations répétées. Peu profonde et située dans une zone très fréquentée pour la randonnée ou l'équitation, elle était devenue trop exposée aux pollutions pour rester exploitable... Jusqu'en 2017, lorsque l'inventaire cantonal remet les sources de Mauvernay sur la carte. *«Le Canton de Vaud a approché les communes pour de potentiels projets de revitalisation. A Lausanne, il y a eu une volonté de s'engager écologiquement.»*, explique Amélie Savioz, inspectrice à la protection des eaux.

De l'eau sous terre à la nature retrouvée

La Ville saisit l'opportunité : remettre le ruisseau Creux Gadin à ciel ouvert, recréer deux milieux de source et redonner sa place à la nature. Un chantier qui n'a pas été sans embûches. *«Il a énormément plu à fin 2023, ce qui a entraîné des retards. Les sols agricoles étaient trop détrempés pour supporter le passage des engins sans dommages. Les berges soumises au ravinement ont également dû être reprises. S'il est normal qu'une rivière évolue lors de crue, il est rare cela se produise durant le chantier.»* Finalement, cela aura permis d'ajuster les aménagements à la dynamique de la rivière.



L'accueil, lui, a été unanimement positif, des riveraines et riverains, aux différents services de la Ville, en passant par l'agriculteur directement touché. Ce consensus n'a rien d'un hasard: l'information en amont a été déterminante. *« Nous avons pris le temps de tout expliquer, d'associer les parties prenantes dès le début. C'est essentiel pour éviter les blocages et faire comprendre les objectifs »*, insiste la cheffe de projet.

Un petit projet qui ouvre la voie

Le suivi écologique est en place, avec un premier état des lieux prévu en 2026. *« Ce sont de petits milieux, mais ils accueillent des espèces très spécifiques: larves d'insectes, amphibiens... »*, explique la spécialiste. Et ils ne nécessitent pas de gros moyens. *« Souvent des interventions simples et peu coûteuses sont très efficaces. L'essentiel est de sortir l'eau de terre, la nature se charge du reste. »*

Le projet se distingue surtout par son initiateur. C'est la première fois en Suisse qu'un distributeur d'eau mène une telle démarche. Et Mauvernay pourrait faire école. *« Plusieurs cas sont déjà à l'étude. »* Pour Amélie Savioz, le message est clair: *« Il faut y aller! Le gain écologique est énorme. En s'entourant de bons partenaires et en impliquant les acteurs dès le départ, cela fonctionne. »*

Amélie Savioz,
lors de l'inauguration



©Marino Trotta

La solidarité

Un anniversaire pour l'accès à l'eau à Nouakchott

Le partenariat entre la Région de Nouakchott, la Ville de Lausanne et plus de 120 communes suisses et françaises a célébré ses 15 ans. En février, une délégation lausannoise s'est rendue en Mauritanie pour renforcer ces liens, et en mai, la Ville de Lausanne a marqué cet anniversaire lors du 44e Congrès de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) avec une cérémonie à Ouchy, en présence de la présidente de Nouakchott, et une conférence sur les 15 ans de coopération pour l'accès à l'eau et l'assainissement.

Depuis son lancement, ce partenariat a eu un impact concret :

- 200'000 bénéficiaires dans les quartiers défavorisés de Tarhil et Toujounine.
- 200 km de conduites posées pour acheminer l'eau potable.
- plus de 6'800 ménages désormais connectés au réseau d'eau.

En 2024, le projet a permis :

- la pose de 99 km de réseau supplémentaire.
- la construction de toilettes dans 7 écoles.
- le branchement de 500 ménages supplémentaires.

En parallèle, des sites ont été identifiés pour le dépotage et le traitement des boues de vidange, renforçant l'assainissement et la gestion durable des eaux usées.

Le PCAEA3 pour renforcer l'accès à l'eau et l'assainissement

Le Projet Communautaire pour l'Accès à l'Eau et l'Assainissement – Phase 3 (PCAEA3), conclu en 2022 entre la Région de Nouakchott, la Ville de Lausanne et l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), et complété par un avenant signé en octobre 2023, prévoit sur trois ans :

- la pose de 141 km de conduites.
- la construction de 5 bornes fontaines.
- l'équipement de 6 écoles avec des toilettes.
- une campagne de sensibilisation à l'hygiène et à l'eau potable.
- l'achat de 2 camions citernes pour alimenter les populations sans accès direct au réseau.
- l'équipement du quartier Hay Tiw avec 21 km de conduites d'eau potable.



Bénéficiaire utilisant un robinet, dans le quartier de Riyadh

L'année des 15 ans – Une coopération qui s'affirme entre Lausanne et Nouakchott

À travers une série d'événements en Suisse et en Mauritanie, 2024 a été bien plus qu'un anniversaire symbolique. Cette année a permis de donner corps à 15 ans de coopération, d'en mesurer les effets sur le terrain, mais aussi d'en réaffirmer les ambitions, à l'échelle locale comme internationale.

À travers une série d'événements en Suisse et en Mauritanie, 2024 a été bien plus qu'un anniversaire symbolique. Cette année a permis de donner corps à 15 ans de coopération, d'en mesurer les effets sur le terrain, mais aussi d'en réaffirmer les ambitions, à l'échelle locale comme internationale.

En février, une délégation lausannoise s'est rendue à Nouakchott, capitale de la Mauritanie. Conduite par Pierre-Antoine Hildbrand, conseiller municipal en charge de l'eau, elle rassemblait expertes et experts du Service de l'eau et des relations internationales. Au programme : inauguration de 21 km de conduites dans le quartier de Toujounine, visites d'écoles dotées d'installations sanitaires, séance du comité de pilotage diffusée à la télévision nationale. Le point d'orgue de cette mission ? Une entrevue avec le Premier ministre mauritanien, qui a salué l'impact durable de cette collaboration. Quinze ans après son lancement, le partenariat a franchi un cap : celui de la reconnaissance politique au plus haut niveau.

A Lausanne: rendre visible un engagement local et global

Quelques mois plus tard, en mai, c'est Lausanne qui prend le relais. La ville a accueilli le 44^e Congrès de l'Association internationale des maires francophones (AIMF),

réunissant plus de 325 villes autour du thème « Coopération internationale et collectivités locales : un espace d'innovation ». Profitant de cette dynamique, Lausanne a mis à l'honneur son partenariat avec Nouakchott à travers plusieurs temps forts. Une plaque commémorative est inaugurée à Ouchy en présence de la présidente de la Région de Nouakchott, Fatimetou Abdel Malick, du syndic Grégoire Junod, et des élus des communes solidaires suisses. Un moment à la fois solennel et chaleureux, qui inscrit dans la pierre une solidarité bien vivante.

La conférence qui a suivi a retracé 15 ans de coopération dans les domaines de l'eau et de l'assainissement : plus de 200'000 bénéficiaires, plus de 200 km de conduites posées, 6'800 ménages raccordés, 17 écoles équipées de sanitaires, plus de 100 communes suisses et collectivités françaises engagées. Autant de preuves concrètes qu'un partenariat fondé sur le partage de compétences peut transformer durablement le quotidien.

L'année 2024 aura ainsi permis de faire mémoire, mais aussi de se projeter. En renforçant les liens entre les équipes, en donnant à voir les résultats, elle confirme la vitalité d'un engagement qui ne cesse de se réinventer.

« Nous sommes fiers de contribuer à cette belle dynamique collective, qui améliore concrètement la vie de milliers de personnes et renforce les liens entre nos villes. »

Pierre-Antoine Hildbrand,
conseiller municipal en charge de l'eau



©Mathilde Imesch – Ville de Lausanne

Pierre-Antoine Hildbrand, Conseiller Municipal en charge de l'eau, Fatimetou Abdel Malick, Présidente de la région de Nouakchott, Grégoire Junod, Syndic, lors de l'inauguration de la plaque commémorative à Ouchy

Annexes

© Jeremy Bierer



Usine de Lutry

© Marino Trotta



Fontaine de la Palud

**Centre d'exploitation et de
gestion des eaux de Lausanne**



© Marino Trotta

Déversoir du Capelard



© Marino Trotta

Les chiffres-clés

Eau potable

		2019	2020	2021	2022	2023	2024	%	
Conditions atmosphériques									
Précipitations		mm/an	1 217	1 051	1 323	921	1 305	1 269	
Température moyenne de l'air		°C	11,8	11,9	11,1	13,1	12,8	12,3	
Production d'eau potable									
Sources	Sonzier-Pays-d'Enhaut	m³/an	4 952 372	2 936 599	2 135 831	1 797 636	2 949 368	5 254 141	17,5%
	Pont-de-Pierre	m³/an	1 883 042	1 840 624	1 302 630	296 507	1 798 216	1 972 592	6,6%
	Nord lausannois et Prévondavaux	m³/an	2 313 610	1 538 764	1 301 895	720 012	1 026 041	1 136 705	3,8%
Achats d'eau		m³/an	263 722	191 616	216 970	103 695	105 075	97 024	0,3%
Lutry		m³/an	6 831 901	9 574 040	9 336 818	10 159 862	7 017 127	7 001 113	23,4%
St-Sulpice		m³/an	9 879 049	11 581 514	11 642 137	15 638 875	14 849 894	11 259 729	37,6%
Bret		m³/an	4 831 540	4 639 810	5 122 200	4 355 775	4 313 066	3 240 041	10,8%
Total		m³/an	30 955 237	32 302 968	31 058 481	33 072 362	32 058 787	29 961 345	100%
Adduction journalière d'eau potable									
Maximum		m³/jour	134 379	130 044	118 154	140 285	141 650	115 225	
Moyenne		m³/jour	84 871	88 303	84 859	90 597	87 857	81 887	
Données générales									
Capacité de production des usines		m³/jour	170 000	170 000	170 000	170 000	170 000	170 000	
Contenance des réservoirs		m³	145 600	148 673	151 430	151 430	147 300	147 300	
Puissance de pompage installée		kW	18 400	18 400	18 400	18 400	18 400	18 400	
Cons. d'énergie pour la production et le pompage		MWh/an	20 366	23 422	23 738	29 167	25 506	21 166	
Habitantes et habitants									
Lausanne + 19 communes alimentées au détail		Hab.	248 860	251 858	253 483	265 651	270 866	275 644	
Traitement eau potable – Produits utilisés									
Chlorure de sodium		t/an	24	31	35	39	40	34	
Polychlorosulfate d'aluminium		t/an	83	88	93	117	75	96	
Réseau d'eau									
Adduction, transport et distribution		Km	919	919	911	937	936	945	
Remplacement et réhabilitation de conduites		%	0,80	1,15	1,10	1,65	2,37	1,00	
Installations raccordées (nombre de clients SAP)		Nbre	22 119	23 064	23 049	23 600	24 272	JBY	
Vannes de réseau		Nbre	7 863	7 906	8 521	8 541	8 653	8 778	
BH, Lausanne et communes au détail		Nbre	4 314	4 237	4 629	4 654	4 669	4 967	
Compteurs									
Echangés		Nbre/an	1 261	1 204	1 291	1 391	1 476	751	
En service		Nbre	22 631	22 861	22 869	24 128	24 246	24 406	
Consommation d'eau									
Ventes au détail		m³	21 936 839	19 296 477	23 654 959	22 392 892	22 427 873	21 168 189	79%
Ventes en gros		m³	5 082 975	6 058 574	5 398 601	6 265 869	5 931 309	4 561 228	21%
Total		m³	27 019 814	25 355 051	29 053 560	28 658 761	28 359 182	25 729 417	
Non comptabilisé (production – consommation)		m³	3 935 423	6 947 917	2 004 921	4 413 601	3 699 605	4 231 928	
Ventes d'eau		CHF/an	58 407 689	55 622 855	58 288 566	54 654 980	54 743 048	54 166 694	

Évacuation et traitement des eaux

		2019	2020	2021	2022	2023	2024	%
Réseau d'évacuation								
Réseau de conduites, eaux usées	Km	140	142	125	125	125	125	
Réseau de conduites, eaux claires	Km	119	118	120	120	120	121	
Réseau de conduites, eaux mélangées	Km	101	101	100	99	99	90	
Total	Km	360	361	345	345	345	345	
Remplacement et réhabilitation de conduites	Km	2,5	3,35	2,00	4,00	3,54	1,80	0,52%
Dossiers de mise à l'enquête								
Nombre d'affaires ouvertes dans l'année	Nbre	985	884	879	568	560	485	
Installations techniques principales								
Nbre de chantiers contrôlés	Nbre	23	34	36	30	62	20	
Nbre de visites de chantiers	Nbre	105	44	62	53	67	52	
Nbre de séparateurs à graisses	Nbre	494	495	502	524	634	639	
Nbre de contrôles - Séparateurs à graisses	Nbre	32	23	5	44	81	62	
Surveillance des piscines								
Nombre d'échantillons	Nbre	429	193	260	317	243	230	
Plages et Lac								
Nbre d'échantillons (mai-septembre)	Nbre	72	50	30	77	36	64	
Echantillons non-conformes	Nbre	7	1	1	0	1	4	
STEP								
Population raccordée à la STEP de Vidy	Nbre	241 575	247 824	255 009	258 395	290 830	292 060	
STEP - Traitement								
Arrivée des eaux	m³	35 170 197	38 129 091	43 580 234	34 006 327	38 985 346	39 175 835	
Déversement sans traitement	m³	4 686 932	3 162 319	5 794 008	2 198 314	4 046 497	2 931 344	
Traitement	m³	30 483 235	34 966 772	37 786 226	31 808 013	34 938 849	36 244 491	
STEP - Produits utilisés								
Chlorure ferrique	t	3 240	3 693	4 061	4 892	6 072	6 908	
Polymère organique	t	139,3	83,7	99,0	112,6	115,8	120,0	
STEP - incinération								
Boues - Produites à Vidy	t	28 183	28 923	19 126	10 597	13 360	14 355	
Boues - Externes	t	8 202	7 562	9 875	13 145	15 768	13 539	
Energie								
STEP – Consommation d'électricité	MWh/an	13 789	16 227	15 852	12 415	12 059	12 566	
STEP – Dont production solaire	MWh/an	-	-	247	259	199	169	
STEP – Consommation de gaz	MWh/an	12 818	9 035	11 692	13 137	10 944	10 693	
STEP – Chaleur totale produite	MWh/an	21 177	22 325	17 443	19 066	18 437	19 452	
STEP – Production de biométhane	MWh/an	-	-	-	26 267	25 526	22 592	
Stations - Consommation d'électricité	MWh/an	150	159	222	211	220		
Capelard (turbinage)	MWh/an	702	539	734	570	590	627	

Les comptes d'exploitation

Eau potable

	Charges	Recettes
Charges de personnel	18 024 197	
Imprimés et fournitures de bureau	71 778	
Achats d'objets mobiliers et d'installations	2 029 592	
Eau, énergie et chauffage	6 453 611	
Marchandises	1 097 295	
Entretien des biens immobiliers	4 516 264	
Entretien d'objets mobiliers et d'installations	685 518	
Loyers et redevances d'utilisation	381 633	
Déplacements, débours, dédommagements	38 457	
Autres prestations de tiers	5 016 311	
Impôts, taxes et frais divers	1 466 571	
Amortissement	15 809 047	
Intérêts	0	
Imputations internes	6 555 165	
Aides individuelles	500	
Bénéfice hors obligation légale	230 000	
Attribution aux réserves	5 612 168	
Taxes perçues et autres recettes		67 546 917
Imputations internes		441 192
	67 988 109	67 988 109

Evacuation

	Charges	Recettes
Charges de personnel	3 819 142	
Imprimés et fournitures de bureau	5 284	
Achats d'objets mobiliers et d'installations	135 315	
Eau, énergie et chauffage	111 218	
Marchandises	29 539	
Entretien des biens immobiliers	1 347 459	
Entretien d'objets mobiliers et d'installations	112 066	
Loyers et redevances d'utilisation	26 217	
Déplacements, débours, dédommagements	4 767	
Autres prestations de tiers	1 897 618	
Impôts, taxes et frais divers	433 853	
Participation à des charges de communes	57 103	
Aides individuelles	3 778	
Amortissement	1 928 944	
Intérêts	0	
Imputations internes	1 432 976	
CISTEP part à charge de Lausanne	14 824 834	
Attribution aux réserves	171 595	
Taxes perçues et autres recettes		25 794 286
Imputations internes		547 423
	26 341 709	26 341 709

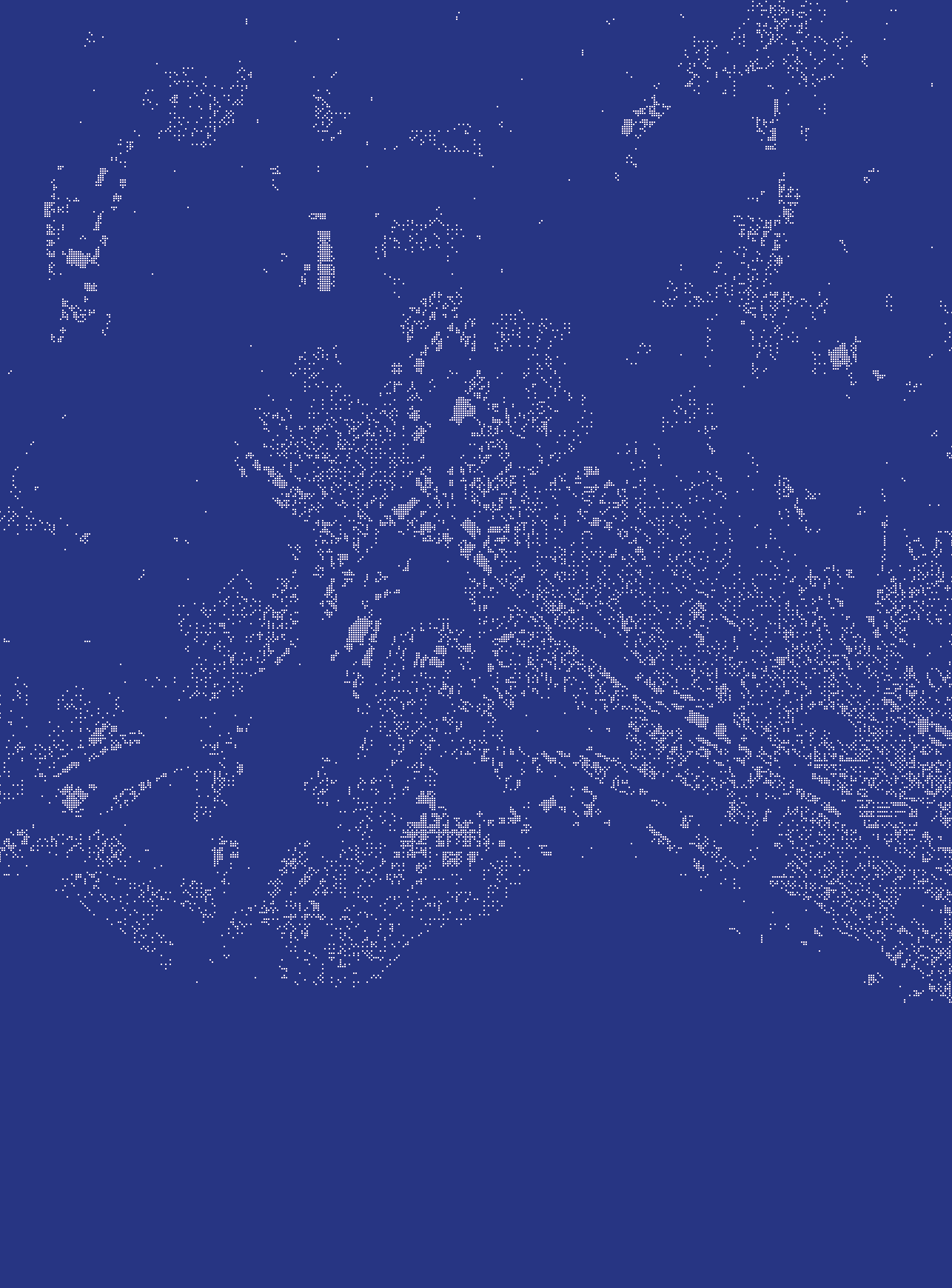
Epuration

Epura SA

	Charges	Recettes
Charges de personnel	7 552 419	
Charges de biens et services	14 033 271	
Amortissement	6 441 517	
Charges financières	2 860 664	
Recettes propres	4 904 136	
Excédent de charges facturé au Service de l'eau		25 983 735

Service de l'eau

Facture Epura	25 983 735	
Ajout de charges du Service de l'eau	45 800	
Total à répartir communes CISTEP		26 029 536
Part à charge de Lausanne		14 824 834
Part des autres communes CISTEP		11 204 701







Ville de Lausanne

